

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-51ItemMarie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 25 octobre 1891

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 25 octobre 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[25 octobre 1891](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère  
Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)  
Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

### Description

RésuméLettre d'admission de Gaston à l'École centrale des arts et manufactures. Paul Piou de Saint-Gilles en deuxième année des études de médecine. Sur la question des droits de femmes : se rattache à l'ensemble des idées de Marie Moret sur l'Univers ; « Je suis partisan de la substance unique et cela a des conséquences

morales aussi bien que matérielles. » Gaston doit développer un esprit de synthèse. Une statue de Franklin chez Gaston Piou de Saint-Gilles.

NotesL'image jointe dont il est question à la fin de la lettre est en réalité un billet de 50 F : voir lettres de Marie Moret à Antoniadès du 30 octobre 1891 et à Gaston Piou de Saint-Gilles des 31 octobre et 1er novembre 1891.

SupportPages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu. Manuscrit à la mine de plomb en bas du dernier feuillet de la copie de la lettre (folio 361v) :

« Le reste sur l'image ci-jointe : transformez au besoin en chaud vêtement... et que Dieu vous garde ! Je vous serre les deux mains. Effacez le crayon. »

## Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Féminisme](#), [Sculpture](#)

Personnes citées

- [Carcanade](#)
- [Cornette de Venancourt, Gabriel \(18.-19.\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Fabre, Gaston](#)
- [Franklin, Benjamin \(1706-1790\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

---

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (359v, 360r, 361v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 14/10/2024

---

ly 8 1/2 oct. 91

Mon cher correspondant, Bien que le "Devoir" soit  
acheté et que Doyen y a pu lire, via l'espédier au jour  
d'hui, nous avons bien senti que j'aurais peu de  
temps pour vous répondre. Cependant je ne  
veux pas garder la lettre d'admission dont  
vous avez besoin.

Je vous retourne donc ci-joint ce document  
net et précis que j'ai lu avec grand intérêt.

Remarque cette bonne mesure: On invite  
les parents à retirer l'élève quand celui-ci n'a  
point chance d'aboutir. Well right! Je voudrais  
qu'il en fut de même dans toutes les écoles.

Remarque aussi que la Bibliothèque de l'École  
peut suffire avec les notes prises au Secours. Non  
seulement il faut prendre les notes assez complé-  
tement et assez lisiblement pour que le travail  
soit facile ensuite. Cela doit exiger une concen-  
tration des forces sur la leçon donnée qui  
devra être pour vous une unité gymnastique.

— Ainsi nous aller faire un repas à l'École et  
nous lier sans doute <sup>supernumériquement entendus</sup> avec des camarades.

"Le temps" a publié la liste des admis et parmi  
nos collègues les plus rapprochés de notre nombre,  
M. Gaston Rabbe, Cochranade, Cornette de  
Béhancourt, etc. se sont logés en ma  
mémoire. Ils seront peut-être nos voisins  
de ~~Bureau~~ <sup>Bureau</sup>. C'est de concert avec eux qu'il  
vaudrait bien que nous aller marcher à la

conquête de votre diplôme. Je crois  
 que vous avez la persévérance voulue.  
 Mais appuyez sur la concentration des  
 forces, puisque c'est en un temps donné  
 et non renouvelable qu'il faut atteindre  
 le but. Pardonnez cette répétition dictée par le sentiment  
 d'une chose nécessaire.

— On parle du service militaire dans la  
 lettre d'admission. Mais cela ne  
 regarde en rien. N'est-ce pas ?

— Je passe à votre lettre, maintenant :  
 Que je souhaite d'apprendre bientôt le bon  
 succès de Paul à ses examens !  
 suis enchantée de savoir tanto, en seconde  
 année. Merci.

— Non je ne possède pas le renseignement  
 que vous me demandez sur l'index Malou.

— Quant à mes vues sur la question féminine  
 et sur l'exercice des droits politiques — je ne  
 dirai pas par les femmes, mais l'exercice de  
 ces droits en général — c'est un si gros  
 sujet et que je rattache si intimement à  
 l'ensemble de mes idées sur l'Université qu'il  
 me'est impossible de le traiter sous cette  
 forme. Il faudrait rentrer dans l'examen  
 du principe des choses... et cela ne peut  
 qu'être renvoyé à plus tard avec la  
 question d'immortalité. Je suis partisan de la  
 science unique et cela a des conséquences si graves aussi bien que modernes.

106  
ne concluez pas que je ne distingue pas entre le masculin et le féminin. Ce sont  
deux sujets à transformations, mais aussi distincts que la chaleur et la lumière ou que  
la volonté et la pensée, et ont fonctions diverses.

— Noces dites qu'en ce moment vous ne  
pouvez enfanter d'articles, je le crois bien.  
Votre esprit d'analyse se porte tantôt sur  
une chose, tantôt sur une autre. Nous  
n'avez encore rien reté - pour ainsi  
dire - par la synthèse. Et c'est de  
votre âge. Avant de pouvoir produire  
quelque chose, il faut que nous nous  
soyons peints nous-mêmes, et que nous  
ayons déterminé les meilleures et notre sens  
et les plus harmoniques entre toutes les  
idées contradictoires qui s'offrent à notre  
examen. La méthode apportée dans les  
travaux de l'école centrale devra se porter  
sur le développement au développement  
de vos facultés, pour peu que vous vous  
y prêtiez.

Mon cher, j'ai vu le feu brûler sous  
la statue de Franklin le jour où nous  
écriviez votre lettre.

Doyen entre et coupe ma lettre. Il me  
dit qu'il vous a expédié le Doyen.

Au revoir, c'est dimanche et l'on  
me réclame. Que tout soit au mieux  
chez vous !  
Cordialement yours

A resté sur l'une, si possible :  
transformez au besoin le chapeau testament - et que Dieu vous garde !  
Je vous serre les deux mains. Effacez la croix -